

Les Concerts du Mercredi à 18h

Cor, flûte et harpe

Mercredi 10 janvier à 18h

Avec
Les solistes du Concert d'Astrée

Virginie Tarrête, harpes
Jocelyn Daubigny, flûtes
Jeroen Billiet, cor

Jean-Baptiste Krumpholtz (1745-1790)

Sonate en Fa pour flûte et harpe : Allegro moderato -
Romance - Minuetto en rondo

Joseph Naderman / Jean-Louis Tulou (1781-1835)

Nocturne pour flûte et harpe : Larghetto sostenuto -
Tyrolienne de Guillaume Tell (Andante poco Allegretto)
Rondoletto (Allegro ma non troppo)

Jacques-François Gallay (1795-1864)

Grand caprice n° 2 pour cor naturel

Gaetano Donizetti (1797-1848)

Sonate en Sol : Larghetto-Allegro

Gioachino Rossini (1792-1868)

Andante con Variazioni

Frédéric Duvernoy (1765-1838)

2^e Nocturne en mi b pour cor et harpe

Robert Nicolas Charles Bochsà (1789-1856)

Mélange d'Airs d'après des opéras de Henri-Montan
Berton (1767-1844) pour cor, flûte et harpe

Brève de concert

Hommage aujourd'hui à l'un des plus vieux instruments du monde ; les origines de la harpe remonteraient en effet à 5 millénaires avant Jésus-Christ ! Elle s'est ensuite développée en Mésopotamie puis dans l'Égypte antique où elle devint un instrument sacré. Son entrée dans le monde occidental n'est pas précise, mais il semble que l'Égypte ait eu des échanges commerciaux avec l'Eire (Irlande) pour ses mines d'Étain. Des harpes sont ainsi entrées en Europe par les pays Celtes ! Elle fut ensuite introduite en Europe par la Bretagne. À la Renaissance, des luthiers italiens inventent alors la « arpa doppia », un instrument constitué d'une double rangée de cordes parallèles. Et c'est en 1697 qu'un luthier bavarois nommé Hochbrücker élaborait un premier système de mécanisme par des pédales. La harpe telle qu'on la connaît émergea alors progressivement... Ce soir, vous entendrez deux harpes différentes du facteur Erard, la première, à simple mouvement, a été fabriquée au XVIII^e siècle et la seconde, à double mouvement, date du XIX^e siècle.

OPÉRA DE LILLE

www.opera-lille.fr #operalille



Note de programme

Paris est devenu un centre de facture célèbre et attractif pour la harpe, avec l'arrivée en France en 1770 de Marie-Antoinette (1755-1793), future Reine de France et elle-même harpiste. Elle incite la cour à suivre son penchant pour l'instrument qui devient indissociable de l'engouement des français pour le genre de la romance.

La facture des harpes à l'époque de Louis XVI atteint un raffinement jamais égalé, reflet de sa clientèle aristocratique : consoles terminées par des volutes somptueusement décorées, colonnes ouvragées, tables d'harmonie décorées de bouquets, guirlandes et scènes peintes.

De son côté, le cor était un instrument très populaire dans les salons parisiens du début du XIXe siècle : le cor naturel était devenu un vrai instrument de chambre grâce à l'invention de la technique à main, qui permettait de jouer l'instrument de façon quasi chromatique, et des virtuoses comme Duvernoy, Gallay et Mengal étaient des stars de la scène musicale. La douceur et le raffinement du cor naturel français, ainsi que son caractère rêveur se marient parfaitement avec l'esprit de la flûte et la harpe de cette époque.

Biographies

Virginie Tarrête, harpe

Après des études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où elle obtient en 1992 un 1er Prix de harpe dans la classe de Marie-Claire Jamet et un 1er Prix de musique de chambre, elle fait un cursus de perfectionnement avec Ursula Holliger à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Breisgau.

Son répertoire s'étend de la musique ancienne à la musique contemporaine. Elle est régulièrement invitée à se produire dans de nombreux festivals internationaux. Virginie Tarrête s'intéresse à l'interprétation de la musique ancienne sur instruments d'époque depuis ses débuts à l'Orchestre des Champs-Élysées sous la direction de Philippe Herreweghe, avec lequel elle a notamment enregistré *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms. Recrutée en 2003 comme 1ère harpe par l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique de John Elliot Gardiner, elle participe à la reconstitution de la version intégrale originale des *Troyens* d'Hector Berlioz au Théâtre du Châtelet de Paris. Elle se produit depuis régulièrement sur harpe ancienne avec cet orchestre, et plus récemment également avec le Cercle de l'Harmonie sous la direction de Jérémie Rhorer, avec les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, ainsi qu'avec Insula Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey avec qui elle a enregistré *Orfeo ed Euridice* de Christoph Willibald Gluck, et avec les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset avec lequel elle a enregistré *Uthal* d'Etienne-Nicolas Méhul.

Elle a fondé le Duo Sébastien Erard avec le pianofortiste Alain Roudier, avec lequel elle a enregistré des duos de Ignaz Pleyel, Johann Ladislav Dussek et Louis Emmanuel Jadin. Virginie Tarrête consacre aussi une part importante de son activité d'interprète à la création.

Elle a été nommée en 2007 soliste du Klangforum Wien avec lequel elle interprète le répertoire contemporain, et a fondé en 2012 le duo Harperc avec le percussionniste Laszlo Hudacsek. Elle a notamment enregistré la musique de Mark André, Franck Bedrossian, Luciano Berio, Brian Ferneyhough, Helmut Lachenmann, François Paris, Wolfgang Rihm, Wolfram Schurig, Charles Wuorinen. Elle a été amenée à jouer sous la direction de chefs tels que Pierre Boulez, Sylvain Cambreling, Emilio Pomarico.

Elle est professeur de harpe au Conservatoire à Rayonnement Régional de Dijon depuis 2008.

Jocelyn Daubigny, flûte

Né en 1964 à Paris, Jocelyn Daubigny étudie la flûte Böehm avec Raymond Guiot, Alain Marion et Ida Ribéra. A l'issue de ce parcours, deux premiers prix de la Ville de Paris lui seront décernés en 1981 et 1982.

Son intérêt pour la musique ancienne le conduit à travailler avec Pierre Séchet au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtient en 1988 un premier prix. Puis sous la conduite de Barthold Kuijken au Conservatoire Royal de Bruxelles, il remporte en 1991 le diplôme supérieur d'exécution avec « grande distinction ».

Jocelyn Daubigny joue et enregistre avec différentes formations baroques : Les Talens Lyriques (Christophe Rousset) avec lequel il se produit en tant que flûte solo au sein de l'orchestre mais aussi en musique de chambre, Le Concert Spirituel (Hervé Niquet), La Grande Ecurie (J-C Malgoire), l'Orchestre des Champs-Élysées (Philippe Herreweghe), Les Folies Françaises (Patrick Cohen), L'ensemble Philidor, Le Concert D'Astrée (Emmanuelle Haïm).

En 1995, il effectue pour Deutsche Harmonia Mundi, l'enregistrement de l'intégrale des *Fantaisies pour flûte seule* de Georg-Philipp Telemann.

Pour Naxos il enregistre deux volumes de cantates françaises consacrés à Louis-Nicolas Clérambault puis l'intégrale des Concertos pour cinq flûtes de Joseph-Bodin de Boismortier, disque qui reçoit à sa sortie un Choc du monde de la musique.

En décembre 2005, au Carnegie Hall de New York, point d'orgue d'une tournée qui le conduit successivement en France en Italie et en Suisse, il interprète en compagnie des Talens Lyriques et de Christophe Rousset, le *Concerto en Do Majeur* pour flûte et orchestre de Jean-Marie Leclair.

En 2007, année essentiellement consacrée à Jean-Sébastien Bach et ses fils, il enregistre avec les mêmes artistes, l'unique *Concerto en Ré Majeur* de Wilhelm Friedemann Bach pour le label Ambrosio/Naïve récemment paru sous le nom de Bach Dynastie.

Puis, invité à Bern la même année, il se produit aux côtés de Christophe Rousset pour un récital flûte et clavecin autour d'œuvres de Jean-Sébastien Bach, Wilhelm Friedemann Bach et Carl-Philipp Emmanuel Bach.

En 2013, il est amené à occuper de façon permanente le poste de flûte solo au sein d'Insula Orchestra sous la direction de Laurence Equilbey. Depuis 2014, il occupe les fonctions de professeur de Traverso au CRC de Marly le Roy.

Jeroen Billiet, cor

Jeroen Billiet, né en 1977 à Tielt en Flandre Occidentale, fait ses études de cor aux Conservatoires Royaux de Gand et de Bruxelles dans la classe de Luc Bergé. Il y réussit en 2001 son examen final de cor avec grande distinction. La même année il obtient le diplôme de maîtrise ainsi que le diplôme d'enseignant avec distinction. Il perfectionne ses études par des cours chez Froydis Ree Wekre, Claude Maury, Uli Hübner et Anthony Halstead et il établit une solide expérience orchestrale au sein de divers orchestres belges. Son grand intérêt pour la pratique d'exécution musicale historique l'a incité à la pratique du jeu sur cors anciens et historiques. Dès lors, il est très demandé comme cor solo dans des ensembles européens prestigieux spécialisés en musique ancienne comme les Musiciens du Louvre-Grenoble (Marc Minkowski), Concerto Koln et Il Fondamento (Paul Dombrecht). Actuellement il est cor solo du Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), B'Rock et Insula Orchestra (Laurence Equilbey). Sa collection d'instruments comprend plus de 45 cors historiques, dont plusieurs pièces uniques.

Il participe à presque tous les grands festivals européens et collabore à plusieurs enregistrements de CD pour les labels Archiv, Naïve, Virgin, Harmonia Mundi et Fuga Libera. Il établit au fil des ans une solide réputation en tant que soliste et musicien de musique de chambre, notamment dans le répertoire du XIX^{ème} siècle. Il est membre fondateur de l'ensemble Mengal, qui explore le répertoire romantique pour cuivres sur instruments historiques. Il sort les disques *De Herfst blaast op den Horen* (« l'automne fait chanter le cor ») (Phaedra, 2010) et *Chants d'Amour* (Terra Nova, 2016) mettant en valeur la musique inconnue belge pour son instrument.

En juin 2008 Jeroen Billiet obtient avec brio le titre de Lauréat de l'Institut Orpheus pour sa thèse *200 years of Belgian Hornschool. A Comprehensive Study of the horn in Belgium, 1789-1960*.

Il suscite de nombreuses vocations et construit des classes de cor importantes dans les écoles où il enseigne, au Conservatoire Municipal de Bruges et à l'Académie de Musique de Tielt (Flandre Occidentale).

Depuis 2009, il occupe les fonctions de professeur de pédagogie musicale et chercheur au Conservatoire Royal d'Anvers. Depuis 2015 il est assistant au Conservatoire Royal de Gand, où il mène une recherche de doctorat sur la tradition du cor au sein de cette institution à la Belle Époque.

Le Concert d'Astrée Direction artistique Emmanuelle Haïm

Ensemble instrumental et vocal dédié à la musique baroque, fondé et dirigé par Emmanuelle Haïm, Le Concert d'Astrée est aujourd'hui un des fleurons de ce répertoire dans le monde. Né en 2000, il connaît un rapide succès et reçoit en 2003 la Victoire de la Musique Classique récompensant le meilleur ensemble de l'année. En 2008, il est nommé Alte Musik Ensemble de l'année aux Echo Deutscher Musikpreis en Allemagne.

Pour son label WarnerClassics/Erato, Le Concert d'Astrée grave de nombreuses œuvres, de Monteverdi à Mozart. Outre les récompenses, ces enregistrements reçoivent un accueil enthousiaste de la Critique et du public. Pas moins de trois parutions DVD sont prévues en 2017 et 2018 : *Il Trionfo del Tempo e del Disinganno* de Händel (Festival d'Aix-en-Provence, 2016) *Mithridate* de Mozart (Théâtre des Champs-Élysées, 2015) et *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* (Théâtre des Champs-Élysées, 2017).

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée est aussi artiste associé à l'Opéra de Dijon et compte parmi ses partenaires fidèles le Théâtre des Champs-Élysées à Paris et le Théâtre de Caen. Chaque année, il s'illustre dans de nombreuses productions scéniques en collaboration avec des metteurs en scène de renom tels David McVicar, Robert Wilson, Jean-François Sivadier, Laurent Pelly, David Lescot, Ivan Alexandre, Barrie Kosky, Jean-Yves Ruf, Guy Cassiers, Clément Hervieu-Léger, Krzysztof Warlikowski, Mariame Clément et Christophe Honoré. L'Ensemble participe également à de nombreuses tournées internationales, mettant en valeur la musique des XVII^e et XVIII^e siècles, avec les plus grands solistes.

Au cours de la saison 2017/2018, Le Concert d'Astrée, sous la direction d'Emmanuelle Haïm, présente trois opéras à l'Opéra de Lille, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris et à l'Opéra de Dijon. Le public pourra également applaudir l'orchestre en tournée de Paris à Bahreïn, en passant par Francfort, Arras, Göteborg, Aalborg, Dublin, Madrid, Aix-en-Provence, Saint-Omer, Londres, Boulogne-Billancourt, Luxembourg et Budapest.

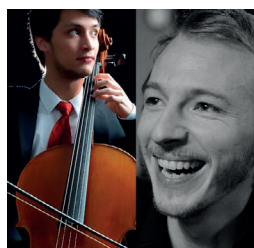
Parallèlement, l'orchestre et ses musiciens sont en résidence au collège de Lille Moulins et mènent un travail d'éveil et de sensibilisation à la musique sur l'ensemble du territoire des Hauts-de-France.

En résidence à l'Opéra de Lille depuis 2004, Le Concert d'Astrée reçoit le soutien de la Ville de Lille. L'ensemble Le Concert d'Astrée bénéficie du soutien du ministère de la culture et de la communication / direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France, au titre de l'aide à la compagnie conventionnée à rayonnement national et international. Le Département du Nord est partenaire du Concert d'Astrée.

Crédit Mutuel Nord Europe est le mécène principal du Concert d'Astrée.

Vos prochains rendez-vous dans le Grand Foyer de l'Opéra en 2018 !

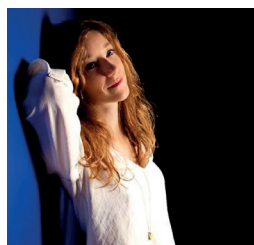
Il reste encore quelques places pour les Concerts du Mercredi suivants :



Le mercredi 7 février - Miroir dans le miroir

Jose David Sierra, violoncelle et Alphonse Cemin, piano

Il y a des musiciens comme ça : solaires et attirant dès leurs débuts les regards, les invitations, les rencontres. À 22 ans, le violoncelliste colombien José David Sierra a déjà reçu bien des prix et s'est même vu offrir un instrument par l'ambassade d'Allemagne. Son talent et son naturel ont impressionné le pianiste Alphonse Cemin, membre fondateur du Balcon, qui a conçu pour et avec lui ce concert lillois. Au programme : la fougue de Rachmaninov, l'émotion de l'infini dans les miroirs d'Arvo Pärt, et la Colombie contemporaine mais néanmoins mélodieuse.



Le mercredi 14 février - La ronde des amants

Jeanne Crousaud, soprano et Tanguy de Williencourt, piano

En marge des délires du *Roi Carotte*, voici une soirée consacrée à l'opérette qui déploie des trésors de fantaisie. Jeune soprano éclectique, abordant avec un bonheur égal de nombreux répertoires, Jeanne Crousaud a conçu avec Tanguy de Williencourt un programme qui voltige d'Offenbach à Chabrier, en passant par Maurice Yvain et en virevoltant jusqu'à Johann Strauss. Au programme : coquettes et mousquetaires, beaux inconnus et serments volages, pour un moment plein de légèreté... et de Rataplan plan plan plan !